

# LE CRI D'ASCQ

Bulletin d'informations locales et sportives  
 Edité sous les auspices de l'Union locale (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

Abonnement de soutien :  
 150 fr. par an  
 C. C. P. :  
 U. S. Ascq 121-207 Lille

Rédaction : T

Imprimerie : Téléph. 91

"LE CRI D'ASCQ" présente  
 à ses nombreux et fidèles lecteurs  
 ses meilleurs vœux pour l'année

**- 1951 -**



Que la paix si cruellement menacée  
 règne de nouveau sur tous les peuples  
 et les unisse pour la sauvegarde du  
 monde...

Que tous les foyers connaissent une  
 vie heureuse, exempte de graves soucis  
 et de maladies de toutes sortes, afin qu'à  
 jamais règne l'harmonie au sein de la  
 famille...

## CONTE DE Noël

SOUVENIR DE LA GUERRE 14-18

A la mémoire de  
 l'Abbé THIBAUT,  
 aumônier du  
 1<sup>er</sup> d'Infanterie  
 Mort au Champ d'Honneur

## IL NEIGE



Voici la neige blanche  
 Qui tombe doucement  
 Sur mon toit bas qui penche  
 Posant son pas charmant... !

La neige flotte et vole,  
 Ainsi qu'un blanc duvet  
 Qui dans le vent s'envole  
 D'un nid chaud, enlevé...

Le vieux logis grelotte  
 Dans sa cape d'argent  
 Dont la vitre tremblotte  
 Sous le fouet du vent...

A mon front, elle échoue  
 Et son baiser est doux  
 Qui fait rougir ma joue  
 Et scintiller le houx...

Le ciel agrafe un voile  
 Aux platanes tremblants  
 Qu'une poudre d'étoile  
 Transforme en cierges  
 ( blancs... )

Amis, voici la neige,  
 - Perle aux doigts des rameaux -  
 La neige et son cortège  
 De charmes et de maux... !  
 G. K.

# Au nom du Père, tous les gosses..

Un Hôpital, « quelque part en France », installé dans un très vieux château, mis à la disposition du Service de Santé de la N<sup>me</sup> armée par sa propriétaire, une Marquise authentique, et qui, plus est, détient les fonctions d'Infirmière-Major.

### UN « ZEBRE » BOUGON

En ce temps-là (il y a déjà 35 ans de cela !), on appelait « zèbre » l'ordonnance de Mesdames les Infirmières. On choisissait, pour cet emploi, un poilu inapte; il était préposé au balayage et au nettoyage.

Or, dans ce château-hôpital, le « zèbre » était un mineur de chez nous : il était du pays de Cafougnette. Il avait un caractère de chien et bougonnait au long des jours... et des nuits, quand il était de garde.

Il y avait eu, dès le début de son entrée en fonction, friction entre « Madame l'Infirmière-Major » et notre « gueule noire ». Quand M<sup>me</sup> la Marquise lui avait indiqué qu'il devait se mettre à la disposition de Mesdames les Infirmières, le « Zèbre » s'était cabré et avait répondu : « Mi, m'mett' a l'disposition d'ces dames ? Non, j'sus marié, et j'n'ai jamais reçu des ordres d'une femme ! »

Aussitôt, la Marquise s'en fut trouver le Médecin-Chef, et il fut décidé de nommer notre bougon infirmier à la Salle N° 13.

### L'INFIRMIER DU 13

Pour une « planque », c'était une planque, car la Salle 13 qui servait de salle d'isolement, ne comprenait que 10 lits et aucun n'était occupé.

Mais, comme tout gars du Nord qui se respecte, notre « chti mi » ne voulait pas passer

pour un fainéant et du soir au matin il astiquait, frottait, nettoyait, à tel point que sa carrée était la plus reluisante de toutes les salles de l'hôpital.

On ne pénétrait pas dans la Chambre 13, tellement on avait peur de « Cafougnette le fauve ».

Et cela dura jusqu'en décembre 1915...

### LES PETITES VICTIMES D'UN « TAUBE »

Pas très loin du Château, dans une sous-préfecture, il y eut de la casse. Une nuit, les Boches vinrent arroser de quelques grosses bombes les environs de la gare et il y eut beaucoup de victimes.

Vers le petit jour, des autos sanitaires amenèrent à l'Hôpital une dizaine de garçonnets et fillettes, dans un état pitoyable.

Comme toutes les salles étaient pleines de blessés, le Médecin-Chef les fit installer au 13

### LE « ZEBRE » S'APPRIVOISE

Voilà donc Cafougnette promu au grade de Chef de chambre. Notre fauve, dès lors, rentra ses griffes, et d'ours mal lé-

ché qu'il était, il devint le meilleur des infirmiers.

Passant des jours et des nuits au chevet des plus grièvement atteints, les débarbouillant, les berçant, les amusant et leur racontant même dans son patois

Renaud de VALLAURIS  
 de la Sté des Gens de Lettres

qu'aucun des gosses ne comprenait, des histoires de Cafougnette (et il en savait...)

Parmi ses hospitalisés, se trouvait un petit blondinet de 3 ans, mutilé. Le même éclat avait tué la maman qui le portait et amputé le gosse de la main droite.

L'infirmier devint un véritable chien de berger pour le pauvre petit. Il était son préféré et quand on venait faire le pansement du gamin, si celui-ci pleurait, le « Zèbre » grognait, s'agitait et suait de rage. C'est tout juste s'il ne cognait pas...

### UN 24 DECEMBRE...

Ce matin-là, on vit Cafougnette se rendre au Bureau.

— « C'est bien toi qui est un

curé ? », demanda-t-il s'adressant au Secrétaire du Major, un nommé Maurice.

— « Oui » répondit l'abbé.

— « Eh bien, j'ai quelque chose à te demander : n'aurais-tu pas des machins, ou des trucs, tu sais, des romances, quoi ? comme on chante dans les églises à Noël ? »

— « Des romances ? Non, je n'ai pas cela. Mais j'ai un recueil de cantiques ».

— « Sais pas comment qu'ça s'appelle. Mais c'est des choses qu'on pousse dans les églises quand il y a la Crèche... »

— « Ah, j'ai compris. Attends. Je vais le chercher ».

Et l'abbé lui remit un superbe cahier, paroles et musique de cantiques de Noël.

### IL EST NE, LE DIVIN ENFANT

Cette nuit-là, le secrétaire-abbé était de garde. Passant pas très loin de la Salle 13, il entendit, très en sourdine, comme un chant. Il sembla reconnaître le vieux Noël : « Il est né le Divin Enfant... »

S'approchant à pas de loup, il entr'ouvrit la porte avec beau-

coup de précautions. Un merveilleux spectacle s'offrit à ses yeux...

Sur la tablette du grand lit militaire, où était couché le petit marmot manchot, entre 4 bougies de couleur allumées, une petite crèche de carton, saupoudrée de givre, était installée. Il n'y avait que 3 personnages : l'Enfant Jésus, Joseph et Marie. Cafougnette, malgré ses économies, n'avait pu acheter ni les bergers, ni l'âne, ni le bœuf...

### « AU NOM DU PERE », TOUS LES GOSSES...

Le Zèbre tenait le Manuel de Cantiques et de sa voix de fausset, il chantait tant bien que mal : « Il est né le Divin Enfant ». Tous les enfants se tournaient vers cette crèche et plusieurs accompagnaient le chanteur.

L'abbé n'y tint plus. Il entra et, s'adressant à Cafougnette : — « C'est très bien, mon cher ami, ce que vous faites pour les petits. »

— « Que voulez-vous, M. le Curé, tous ces morveux ne sont pas dans leurs familles ce soir, et pour faire « Noël », faut bien que j'm'en occupe... »

L'abbé prit, dans son bréviaire, une petite image représentant le Divin Enfant, dans sa crèche, tendant ses petits bras. Il la donna au petit qui n'avait plus qu'une main et l'embrassa.

Puis se tournant vers les autres lits, il traça une croix pour bénir ces petits innocents, et il sortit.

Mais avant de repasser le seuil, Cafougnette, d'une voix rude s'écria : « Allez, faites Au Nom du Père, tous les gosses ».

Et lui-même, très maladroitement, esquissa le signe de la Croix, avec sa main gauche...

## L'AVENIR MUSICAL ignore le chômage (Lire notre commentaire dans la vie des sociétés, page 2)



## ASSEMBLÉE des veuves des deux guerres

Dimanche 10 décembre s'est tenue au café de l'Etoile l'assemblée générale de l'Association des Veuves des deux guerres, présidée par Mme Baratte, cette réunion à laquelle ont assisté environ 60 veuves des massacrés et de soldats tombés pour la France, en 14-18 et 39-45, a été l'occasion pour ces dernières, d'entendre Mme Thomassin, présidente départementale de l'Association qui leur donna de très intéressantes explications et renseignements.

Parmi les questions étudiées nous citerons : les secours auxquels peuvent prétendre les veuves suivant leur situation familiale, des renseignements concernant l'office des Pupilles qui subventionne les veuves pour les colonies de vacances et les pensions, la sécurité sociale.

M<sup>me</sup> Thomassin, a tenu à préciser que l'Association Fraternelle des veuves des deux guerres apporte son soutien et ses conseils pour la défense de leurs droits, non seulement aux veuves des victimes des deux guerres, mais aussi aux ascendants.

M<sup>me</sup> Baratte au nom de toutes les veuves a remercié M<sup>me</sup> Thomassin, de sa participation à la réunion.

Des coquilles furent remises pour les enfants des veuves et un excellent café clôtura cette assemblée générale.

**AVIS IMPORTANT.** — Une permanence, à la disposition des Veuves qui auraient besoin d'aide pour formuler leurs demandes aux offices ou de Conseils, se tient chez Madame Lucien Sabin, rue Gallieni.

### M. Elie BAESSEN

le nouveau garde-champêtre

La commune n'aura pas connu de passage à vide entre la démission de M. Auguste Rigaut, garde champêtre, et la nomination de son remplaçant.

En effet, M. Elie Baesen, demeurant au 78, rue Gaston Baratte, qui était postulant à cette place, a pris officiellement, ses fonctions en tant que garde champêtre.

Né à Hellemmes, le 8 mai 1903, M. Baesen, qui était le plus jeune des six garçons de la famille, fut mobilisé en 1920 au 1<sup>er</sup> bataillon ouvrier d'artillerie à Douai, après avoir été, à l'âge de 15 ans, prisonnier civil à la fin de la guerre 1914-18.

Entre-temps, deux de ses frères étaient tués à Verdun, pendant que deux autres étaient au front et les deux derniers prisonniers civils.

Mobilisé le 11 septembre 1939 au 1<sup>er</sup> bataillon ouvrier d'artillerie, M. Baesen fut condamné à mort, pour faits de résistance pendant l'occupation allemande, au cours de laquelle il eut une conduite exemplaire.

A M. Baesen revient aussi le mérite d'avoir arrêté, en 1945, deux attelages emballés, faisant ainsi preuve d'un remarquable courage.

La commune pourra désormais compter sur ses bons offices et son entier dévouement.

# LA VIE DANS NOS SOCIÉTÉS

## A LA PHILHARMONIE

Si la St-Eloi n'est pas mort, Ste-Cécile n'est pas là de l'être non plus car cette année la Philharmonie a fêté avec encore plus d'ardeur que de coutume cette fête si chère au cœur de tous les Musiciens.

Ce fut d'abord le 27 Novembre la fête des souhaits. Tout en défilant la Société se rendit d'abord chez un de ses membres les plus dévoués : M. Maurice Queval où une réception des plus chaleureuses nous était réservée on y notait d'ailleurs la présence de M. Dumortier, maire ainsi que de M. Martin, adjoint et c'est là devant toute la Société réunie que M. le Maire remit à M. Maurice Queval la médaille d'Honneur du travail pour 30 années de Service passées dans la même maison. Plusieurs discours furent alors prononcés par MM. Dumortier, Castelain, Libre et Delourme, auquel répondit le nouveau médaillé puis après que chacun y fut allé de son petit morceau La Société regagna le siège où eut lieu la présentation des souhaits.

Après avoir relaté les diverses activités de la Société au cours de l'année qui s'achève, le

secrétaire se fit l'interprète de tous pour présenter aux Cadres de la Société ainsi qu'aux personnalités présentes les vœux de fin d'Année.

M. le Maire, le Président, le Chef et M. G. Delourme remercièrent tour à tour les musiciens des vœux qu'ils venaient de formuler à leur égard et leur en souhaitèrent tout autant pour eux, pour leurs familles ainsi que pour la Société et la soirée se termina dans une atmosphère des plus joyeuse.

Atmosphère que l'on retrouva d'ailleurs au cours du banquet du Dimanche 10 Décembre.

La journée débuta d'abord par l'assistance à la grand-messe demandée par la Société à l'intention de tous ses memores décédés et c'est au cours de cette messe que la Société se surpassa une fois de plus sous la direction de son chef M. Charles

Libre en interprétant quelques œuvres de toute beauté qui furent particulièrement goûtées du public ascquois et par les nombreux étrangers venus à Ascq à cette occasion.

Puis après une visite au cimetière la Société revint au siège où fut servi vers 14 h. le traditionnel banquet, qui n'eut rien à envier aux précédents tant pour sa fine cuisine que pour l'ambiance des plus joyeuse qui ne cessa d'y régner et qui se termina le soir par une sauterie familiale des plus réussies.

En quelques mots 2 belles journées qui sont un peu le prélude des festivités du 95<sup>ème</sup> anniversaire de la Société qui se dérouleront comme nous l'avons déjà annoncé dans le précédent Cri d'Ascq le Dimanche 29 avril 1951. Alors Retenez bien cette date !

### Voitures d'enfants - Poussettes - Landaus Pliants

37, Boulevard Carnot - LILLE

à 500 mètres de la Gare

à côté du Grand Théâtre

Remise à tout porteur de cette annonce

Bonne Maman

Lits et Meubles d'enfants - Chaises - Parcs

## L'AVENIR MUSICAL ignore le chômage

L'activité de la Société a été grande durant ces derniers mois de l'année. Après la fête du 12 Novembre il fallut penser aux traditionnelles fêtes St-Nicolas et Ste-Cécile.

### FETE SAINT-NICOLAS

Elle précédait de 8 jours le banquet Ste-Cécile, plus de 50 enfants y assistaient tous enfants de nos Membres actifs la séance débuta par un crochet où quelques belles petites voix se révélaient, l'ambiance était telle que beaucoup d'entr'eux se présentèrent pour monter sur la scène, puis une large distribution de friandises fit ouvrir de grands yeux et pour terminer le programme et grâce à la complaisance d'un de nos bons amis quelques films comiques amusèrent petits et grands.

### SOUHAITS Ste-CECILE

Comme chaque année cette petite cérémonie intime précédait de quelques jours le banquet ; réunie dans un café proche la Société se rendit au siège où elle était reçue par le prési-

dent, vice-président et directeur. Après une exécution sous la direction du sous-chef et les discours d'usage, vins, biscuits, café, liqueurs furent offerts et la soirée s'acheva dans l'animation

Pour toutes vos ENTREPRISES DE CARRELAGES ET TRAVAUX DE BATIMENTS adressez-vous chez :  
**M. ANTOINE**  
Entrepreneur  
RUE J.-B. LEBAS — ASCQ  
Prix sans concurrence

### BANQUET Ste-CECILE

Il se déroula au siège Café Jeanne d'Arc, le 3 courant. Au nombre de 90 les convives se rassemblaient autour des tables bien garnies ; à la table d'honneur entourant nos président et vice-présidents avaient pris place MM. Dumortier, maire ; Martin, adjoint ; P. Beaucamp, président de l'U.S.A. ; Duquenne récemment décoré de l'étoile fédérale.

Le repas fut très goûté et nous aurons quelques mots de remerciements à l'adresse de M. et Mme Vanhaecke et animé par

nos meilleurs artistes chanteurs et musiciens malgré l'absence regrettée de quelques-uns de nos meilleurs amis retenus par un deuil récent. Un jeune musicien en particulier nous dévoila ses talents insoupçonnés en interprétant un morceau d'une façon parfaite sur tous les instruments partant du pipeau jusque la basse sans refouler en passant devant les touches du piano.

Profitant du moment de passer au dessert M. Verdière prononça une allocution au cours de laquelle il ne manqua pas de remercier ses principaux collaborateurs et tous les amis qui nous témoignent si souvent leur sympathie ; puis M. le Maire dit combien il était heureux de se trouver au milieu de ce groupe de prospérité à la Société. M. P. Beaucamp termina la série des discours en soulignant tout particulièrement les bons liens d'amitiés qui unissent l'U.S.A. et l'Avenir Musical.

Un bal bien fréquenté et très animé clôtura cette brillante fête Ste-Cécile et la Société se trouve en vacances jusque courant Janvier.

### DIPLOMES et DISTINCTIONS

Sœur Marie-Jacqueline de la Communauté du Sauveur à Ascq a reçu le diplôme d'Etat d'Infirmière avec mention.  
Nos plus vives félicitations.

## L'activité de la Section Ascq-Annappes des déportés S. T. O. au cours de l'année 1950

Ce début d'année est tristement marqué par la disparition du secrétaire M. Jean Potiez dont le dévouement à la section n'eut d'égal que la sympathie dont il jouissait de la part de tous les membres et de tous ceux qui le connaissaient.

10 et 11 mai, 20 et 21 septembre, séances de cinéma au profit de la caisse de secours de la section, ce qui permit à celle-ci de distribuer, colis, vêtements, secours aux malades, accidents, etc...

Le 18 mai eut lieu au siège, Café Jeanne d'Arc dans une atmosphère de saine gaieté le banquet annuel suivi d'un bal des plus réussis que la section fut heureuse d'offrir à toute la population qui lui marqua sa sympathie en venant nombreuse aux séances de cinéma.

Le 25 juin journée du Souvenir dans toutes les sections de France à l'occasion de l'inhumation au cimetière du Père Lachaise à Paris, du Déporté du Travail inconnu. Les membres d'Ascq-Annappes se réunirent et déposèrent une gerbe sur les tombes de leurs camarades disparus.

Pour la Noël une distribution de jouets est prévue pour les enfants des membres de la section. De la joie en perspective !

Au cours de leur réunion mensuelle du mois de décembre les membres présents réélus à l'unanimité - Président : Michel Gochon ; Vice-Président : Henri Lacmens et le secrétaire : André Dupire pour la continuation de leur action.

### HABITANTS d'ASCQ

Vous pouvez téléphoner les Dimanches et jours fériés - pendant les heures de fermeture de 11 h. à 21 h. - Au **Café Boudewyn** Cinéma Rex

## A l'Orchestre Tzigane

L'Orchestre Tzigane sous la direction de M. Ducatillon bénéficiera prochainement des cours de sorfège, mandoline, banjo, guitare et accordéon.

Il sera créé aussi des cours de chant et de danse.

Ces cours sont réservés exclusivement pour les filles de 10 à 16 ans.

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser chez M. Ducatillon, 53, rue du Général Leclerc à Ascq ou chez M. Vanhaecke, Café Jeanne d'Arc jusqu'au 31 décembre dernier délai. Les cours débuteront en janvier 1951.

PHOTOS  
- DE MARIAGE -  
- DE COMMUNION

STUDIO  
**A. SCHMIDT**  
102, RUE GASTON-BARATTE ASCQ

UN « MONT-LOUIS »  
se boit chez  
**DUTAILLY**  
Café-Tabac Siège de l'U.S.A.

VINS ET SPIRITUEUX  
Grains - Engrais et Tourteaux  
**CASTELAIN-DEVOS**  
ASCQ (Nord)  
Tél. : 1 C.C.P. Lille 33-15

# CRÉDIT DU NORD

Bureau périodique tous les jeudis  
**A ASCQ**  
Toutes opérations de Bourse  
Titres Dépôts



# L'U.S.A. devrait mieux terminer le championnat qu'elle ne l'a commencé !

A la veille des matches-retour il est particulièrement intéressant de jeter un coup d'œil sur le classement de l'U.S.A. et des équipes qui la précèdent.

A tout seigneur, tout honneur parlons du leader !

Le S. C. Wattrelos fait actuellement cavalier seul dans le groupe A, 2<sup>me</sup> division, et ses prétentions, au titre de champion se justifient par son nombre de victoires : 8 sur 9 matches joués, alors que le deuxième : l'A.S.C. Hellemmes compte 5 victoires, 2 nuls et 2 défaites.

Ce qui revient à dire, que le Sporting Club de Wattrelos paraît bien armé pour terminer victorieusement le championnat car il sera fort difficile de le déloger de la première place.

Et l'U.S.A. direz-vous ?

Eh bien, les Ascquois se trouvent en 3<sup>me</sup> position en compagnie du Stade Roubaisien et de l'A.C. du Crétinier-Wattrelos, à un point du 2<sup>me</sup> et à 5 points du leader.

Si les locaux nourrissent un jour l'espoir de monter en 1<sup>re</sup> division, il va sans dire qu'ils ont manqué le coche contre le Stade Roubaisien qu'ils pouvaient vaincre mais que l'arbitre ne voulut pas, et aussi devant l'E.S. Mouvaux, ce qui est impardonnable.

Ces deux défaites influèrent qu'on le veuille ou non sur le moral de l'équipe, et si l'on ajoute à cela l'absence depuis quelques semaines de certains titulaires suspendu ou blessés, en comprendra fort bien que l'U.S.A. ne pouvait tout vaincre, en même temps qu'elle cherchait à combler ses vides.

Sa position n'est toutefois pas catastrophique.

Les matches-retour verront quelques rentrées qui rendront à l'équipe son efficacité, son équilibre et aussi sa rapidité d'action.

Cette fin du championnat nous paraît de ce fait plus sympathique.

Pourtant, il faut que les ascquois se méfient.

Ce n'est un mystère pour personne que leurs adversaires donnent le meilleur d'eux-mêmes chaque fois qu'ils les rencontrent.

Si pour les « Unionistes » c'est un honneur, ce n'est certes pas un avantage.

Aussi puisque nous sommes à l'époque des souhaits formons les vœux pour que sans graves dommages l'équipe ascquoise parvienne à terminer son championnat et que par ses prochaines victoires elle justifie l'entière confiance de ceux qui les dirigent ou qui s'intéressent de près ou de loin à leurs performances.

R. V.

**Chocolat**  
*Bouquet d'Or*  
UN RÉGAL

ETABLISSEMENTS  
**ROUSSEAU**  
Frères  
ASCQ (Nord)

L'U.S.A. a fait honneur

à ses invités

L'U.S.A. a réservé samedi 9 décembre, salle Jeanne-d'Arc, une charmante réception à tous ceux et celles qui se sont dévoués lors de la dernière foire aux plaisirs du club.

Geno et son orchestre avait bien voulu prêter son concours à cette fête de famille et son geste fut hautement apprécié par tous.

Avant que ne défilent gâteaux et délicieux vin blanc, M. Pierre Beaucamp remercia tous ceux qui firent la réussite de la kermesse du mois d'août. En terminant, il invita l'assistance à continuer d'apporter son aide à la belle réalisation de sa kermesse annuelle.

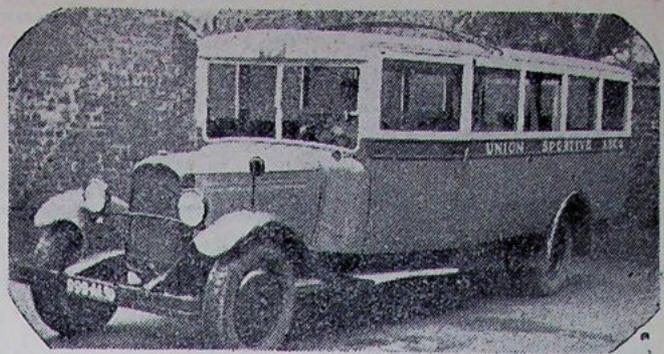
Dans une ambiance follement gaie, se poursuivit cette petite fête, les uns et les autres y donnant le meilleur d'eux-mêmes dans les diverses chansons qu'ils interprétèrent.

## LE CLASSEMENT

S.C. Wattrel.	9	8	0	1	25	38	14
A.S.C. Helle.	9	5	2	2	21	14	7
St. Roubaix.	9	5	1	3	20	21	14
U.S. Ascq.	9	5	1	3	20	28	20
A. C. Crétin.	9	4	3	2	20	26	21
E. S. Roncq.	9	4	1	4	18	27	24
U.S. Lesquin	9	3	2	4	17	21	24
Celtic Croix.	9	2	1	6	14	13	24
C.A.J. Roub.	9	2	0	7	13	16	44
E. S. Mouv.	9	1	1	7	12	11	31

## BOURRELIER-SELLIER

**P. HENNEBELLE**  
Rue Marceau — ANNAPPES



Pour ceux qui ne le connaissent pas le Cri d'Ascq leur présente le nouveau moyen de transport dont bénéficient les joueurs et supporters de l'U.S.A.

Ce n'est pas un corbillard ! Mais bel et bien un autocar qui rend les plus grands services à ceux qui se déplacent avec « l'équipe » sans que jamais il n'ait plus un soupçon de farine sur

leurs vêtements...

On y est bien assis... bien à l'aise et l'on peut sans risque d'incendie déposer ses cendres de cigarettes dans les cendriers, apposés près des glaces « sécurit ».

Avec son autocar l'U.S.A. révolutionnera les campagnes car avec un tel engin on ne peut passer inaperçu !

# la J.F.A.

## virtuel champion des matches aller

J. F. A. — FOREST 60 à 9

Dimanche 26 novembre, sur le terrain du groupe scolaire, se sont déroulés deux matches de Basket-Ball comptant pour le championnat U.F.O.L.E.P.

L'équipe II de la J.F.A. qui recevait Cysoing, s'est fait battre régulièrement par une équipe plus complète. Bien emmenée par Verrast, elle s'est défendue courageusement et contre-attaqua chaque fois qu'il lui en fut possible. Score final Cysoing bat J.F.A. II par 46 à 17. Avec un peu plus d'entraînement l'équipe II causera quelques surprises aux matches-retour.

L'équipe I qui recevait sa correspondante de Forest n'a eu aucun mal à battre une équipe sans âme, qui joua battue d'avance et qui ne résista à aucune des nombreuses attaques entreprises par l'équipe ascquoise. Score final : Ascq I bat Forest I par 60 à 9.

### LE RIVAL n'est plus debout !!

La J.F.A. effectua le dimanche 3 décembre un déplacement tout à fait difficile. Elle rencontrait à Ronchin sa rivale de tousjours dans un match comptant pour le championnat U.F.O.L.E.P. - La 1<sup>re</sup> place du classement

général était en jeu et de ce fait on vit les deux équipes leaders s'employer à fond. En première mi-temps la J.F.A. prit un net avantage par ses contre-attaques rapides et la sûreté de sa défense (score à la mi-temps 15 à 4 en faveur de la J.F.A.). En seconde mi-temps le jeu fut beaucoup plus équilibré. Au début Ronchin prit la direction du jeu, et dans les 10 dernières minutes, la J.F.A. sentant la victoire à sa portée, repartit de plus belle et jusqu'à la fin conserva son avantage. Score final Ascq I bat Ronchin I par 28 à 15.

Félicitations aux équipes pour leur correction pendant tout le match arbitré de mains de maître par M. Capelier.

L'équipe féminine qui rencontrait Ronchin A également sur son terrain se fit battre sévèrement par le score de 33 à 12.

J. F. A. — SECLIN 29 à 16

Dimanche 10 s'est déroulé sur le terrain du groupe scolaire, un match de Basket-Ball comptant pour le championnat U.F.O.L.E.P. entre les équipes de Seclin et de la J.F.A.

D'entrée Ascq part en trombe et inscrit 2 paniers coup sur coup, mais se fait contrer par

Seclin, puis remontait facilement. Les deux équipes font jeu égal pendant la 1<sup>re</sup> mi-temps mais Ascq est plus adroit. Le score est de 16 à 8 en sa faveur. En seconde mi-temps la J.F.A. reprend un léger avantage dès le début et le conserve jusqu'à la fin de la partie. La J.F.A. bat donc Seclin par 29 à 16.

### HISTOIRES...

Le célèbre auteur dramatique Bernard Shaw reçoit un jour une invitation ainsi formulée :

« Lady X... restera chez elle Mercredi de 4 heures à 7 heures ».

Il retourne la carte à son expéditrice après avoir simplement ajouté ces mots :

« Bernard Shaw aussi ».

### ...EN CLASSE

Mon petit ami vous avez manqué la classe hier, j'exige un mot du chef de famille !

— Maman est partie pour deux jours M'sieu est-ce qu'un mot de papa ferait-il l'affaire ?

## L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

Le premier Bailli dont le nom paraît fut Louis-Joseph Barrez qui s'intitulait pompeusement, bailli, notaire « roial » et greffier. Il représentait dans la commune l'autorité du roi et était lieutenant du seigneur de la châtellenie de Lille. Son nom paraît dans l'état civil dès 1737.

Quant aux échevins, nous ne connaissons que Jean-Michel Delmart dont le nom paraît dès 1733. Il était charpentier de profession.

Les archives municipales consistaient uniquement en registres de baptêmes, de mariages et de décès que tenaient les curés de paroisses, suppléés par les vicaires ou desservants. La mairie d'Ascq conserve les 9 premiers registres, qui sont plutôt des carnets plus longs que larges, forme agenda, où les curés notaient en suivant sans ordre ni formule les baptêmes, les mariages et les décès.

La naissance y était notée avec l'heure lors du baptême, car tous en ce temps-là étaient baptisés.

Tout y était écrit à la main en lettres et à la plume d'oie, ce qui rend pénible le déchiffrement des renseignements.

Le plus ancien de ces registres était tenu par le curé Armand De Kike et commence avec l'année 1605. Le premier nom des enfants baptisés est celui de Charles Chuffart, fils de Marguerite Lernould le 30 Avril 1605. Ce premier registre s'arrête à 1653.

# ASCQ, à travers les âges

Le registre suivant 1644-1690 ne mentionne que les décès.

Le suivant commence à 1661 pour se terminer à 1675 il a été tenu par le curé Gille Ban.

Ce registre mentionne le contrôle de l'évêque de Tournai, Gilbert, le 24 août 1679.

Tous les registres sont écrits en latin jusqu'en août 1685. A partir de cette date, ils sont écrits en vieux français.

Le registre 4 des baptêmes reprend en 1675 pour se terminer en 1693 il a été tenu par Pierre Norman, curé.

Le suivant commence à 1694 et se termine à 1736 il a été tenu par Charles-Antoine Platel, curé.

Il va sans dire que ces dates ne coïncident pas du tout avec l'arrivée ou la mort des rédacteurs. Chacun a terminé le registre du confrère précédent.

Le livre des décès recommence en 1690 et se continue jusqu'en 1712. Quant au livre des mariages, il est réuni avec celui du décès de 1713 à 1744.

Les registres qui précèdent ont été sans doute perdus. La mention des décès est suivie d'un petit article nécrologique consacré au défunt, qui tient

en 7 ou 8 lignes et même parfois une page complète selon l'intérêt qu'il y a à mentionner. C'est ainsi que le 25 mars 1698 on trouve une page consacrée à Jeanne Desmulliez qui vraisemblablement devait être religieuse. Malheureusement il est assez difficile de déchiffrer l'écriture.

Il est fastidieux de lire ces nomenclatures de noms, dont beaucoup cependant sont encore connus à Ascq, mais ces registres heureusement contiennent autre chose. Les livres inachevés, les pages blanches ont été utilisées par les curés qui nous font connaître ainsi la vie à cette époque il y a 3 ou 4 cents ans. C'est ainsi que Gille Ban curé d'Ascq de 1644 à 71 s'est servi du registre des baptêmes inachevé pour écrire tout un cours sur les devoirs du Clerc.

En voici les titres des chapitres, avec quelques explications :

### — PREMIERE PARTIE —

Chapitre 1<sup>er</sup> - Qu'attend-t-on d'un clerc de village ? qualités et conditions requises.

Il faut qu'il ait au moins 18 ans, qu'il ne soit pas marié ou s'il doit l'être que ce soit avec une fille vierge, il doit savoir cultiver son jardin s'il est

à la campagne, il doit porter l'habit noir, et la jupe dans l'église, etc...

Chapitre 2 - Des obligations d'un clerc de village ou de ce qu'il doit faire de village.

Chapitre 3 - De la journée d'un clerc de village.

Chapitre 4 - Des privilèges d'un clerc de village (au nombre de 4)

Chapitre 5 - Des punitions des clercs (au nombre de 5).

### — DEUXIEME PARTIE —

Chapitre 1<sup>er</sup> - De l'ordre que doivent avoir les clercs.

Chapitre 2 - Des sacrements en général.

Chapitre 3 - De l'administration du baptême.

Chapitre 4 - Du sacrement de l'Eucharistie : dans l'église, aux malades, comme sacrifice ; des sonneries, de l'entretien de l'église, de la paroisse des autels, de la lessive des linges d'église, de la lampe du sanctuaire, du pain et du vin, du chant des matines, de l'eau bénite, du commencement de la messe, des processions, de la fin de la messe, de l'offrande, du propre de la messe, du catéchisme et de l'école, des vêpres et complies, des autres offices extraordinaires ou d'obligations, de l'office de la semaine sainte.

Chapitre 5 - Du sacrement de pénitence.

Chapitre 6 - De l'extrême-Onction, et des enterrements.

Chapitre 7 - Du sacrement de mariage et des fiançailles.

— TROISIEME PARTIE —

Des devoirs particuliers du clerc d'Ascq.

Chapitre 1<sup>er</sup> - Des droits généraux du clerc d'Ascq

Chapitre 2 - Des droits particuliers du clerc d'Ascq : ce qu'il doit recevoir par le ministre de l'église (rétribution) son carnet, etc...

On se demande si le curé d'Ascq à cette époque ne poursuivait pas l'intention de publier un livre dont ce qui précède n'aurait été que le brouillon. Peut-être même a-t-il été publié.

Notons en passant ceci de particulier à l'époque : le clerc était en même temps maître d'école, et il n'y a pas tellement longtemps on disait en donnant à cette expression un sens péjoratif « aller à l'école du clerc ».

A Ascq l'école du clerc se tenait en face de chez Delaroière, au magasin près de chez Melle Derreumaux.

Il va sans dire qu'en ce temps l'école était facultative, et on y apprenait juste à lire et à écrire ; elle n'était fréquentée que par quelques enfants d'octobre à Pâques, les enfants étant nécessaires aux travaux des champs.

J'sus d'Ascq Monsi.

